

Les voitures sont sous contrôle sur le parking à la Meilleraie

Tous les bénévoles de Cholet Basket ne sont pas dans la salle lors des rencontres. Lionel Godreau, Thierry Biteau et Yvon Godard contrôlent l'accès et placent les véhicules sur les parkings.



Cholet, parking de la Meilleraie. Tous les véhicules s'arrêtent au contrôle, même le bus transportant l'équipe visiteuse.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Quand les spectateurs arrivent à la Meilleraie, à pied ou en voiture, ce sont les premières personnes qu'ils rencontrent. Vêtus de rouge, Lionel Godreau, Thierry Biteau et Yvon Godard dirigent et placent les véhicules aux endroits appropriés et renseignent les nouveaux spectateurs sur les lieux des guichets et des entrées. Par tous les temps, trois heures avant le début des rencontres, ils prennent possession des lieux. Depuis huit ans, Lionel et Thierry assurent ce service malgré des conditions climatiques parfois rudes : « On ne changerait pas de place pour être ailleurs », affirment-ils. Yvon le nouveau, acquiesce.

Un ballet réglé avec maîtrise

À certains moments, ils sont très sollicités et doivent faire preuve de vigilance pour bien gérer la cohabitation entre piétons et véhicules : « Le plus dur c'est quand il pleut, ou une demi-heure avant le match, les gens courent pour arriver à l'heure », explique Lionel. Tout doit bien se passer pour éviter les accidents dans cet espace où tant de personnes et de quatre roues se croisent. Nos trois placiers règlent ce ballet avec maîtrise. « On communique bien, nous avons une bonne connaissance du parking et puis les gens sont sympathiques », dit Thierry. Les

voitures doivent s'arrêter avant d'être orientées vers les parkings réservés ou les autres. « On se fait respecter, certains veulent toujours la même place. Le plus difficile à diriger ce sont les cars qui ont des emplacements spéciaux et qui se trompent de direction », avoue Lionel. Depuis qu'ils contrôlent l'accès aux parkings, Lionel, Thierry et Yvon ont noué beaucoup de contacts avec les spectateurs et les VIP : « On connaît tout le monde, tout le monde nous connaît, même les joueurs et l'entraîneur s'arrêtent pour nous saluer avant de stationner ». Les trois bénévoles apprécient ces marques de reconnaissance.